



Reportage
La maison dans sa région

Le Périgord noir recèle un patrimoine incomparable de châteaux, de villages et de sites naturels grandioses. Au pied de falaises de calcaire ocre, le village de La Roque-Gageac déploie le long de la Dordogne ses façades couleur miel. C'est l'un des six plus beaux villages de France que compte la région.

Le Périgord noir

SOPHIE GIAGNONI
PHOTOGRAPHE ANTONIO DUARTE

La pierre dorée au fil de l'eau



Au sud-est du département de la Dordogne, ce **Périgord** n'a de noir que le nom. De la vallée de la Vézère au nord à celle de la Dordogne au sud, on est frappé par le caractère riant de ses paysages, jusqu'aux habitations dont la pierre calcaire se pare d'une belle teinte ocre jaune.



Hauts et peu larges, bardés de bois, les séchoirs à tabac marquent de leur longue silhouette les paysages du Périgord noir.

Inspiration séchoirs

CONSTRUCTIONS EN BOIS AU PAYS DE LA PIERRE

Le XIX^e siècle voit le développement d'une nouvelle culture dans le Périgord noir, le tabac, et avec elle l'apparition de nouveaux bâtiments agricoles : les séchoirs à tabac. Esseulés au milieu des cultures, ou implantés à proximité des fermes, ces hangars ventilés ne sont plus que rarement en fonction aujourd'hui. Abandonnés, certains apparaissent en très mauvais état, d'autres ont été restaurés à usage d'habitation. Ceux-ci ont introduit, à côté de la traditionnelle architecture périgourdine en pierre, une alternative de constructions en bois, intéressante et complémentaire.

Une vocation agricole dédiée au tabac

Sur un soubassement généralement maçonné, le séchoir à tabac traditionnel développe une haute et longue silhouette bardée de bois, que coiffe une toiture métallique en pente douce, au sommet de laquelle trône parfois un système d'aération, le lanterneau. Sur ses façades, des volets actionnables à la main, en bois ou en plaque de zinc, permettent d'accentuer les courants d'air nécessaires au séchage des feuilles. De hautes et larges portes coulissantes ouvrent l'accès, le plus souvent en pignon. Leur fonctionnement, économe en énergie, réclamait en revanche une importante

main-d'œuvre et une surveillance constante le temps du séchage.

Des volumes revisités

Simple et humbles, dotés de formes pures, ces bâtiments très présents dans le paysage périgourdin inspirent aujourd'hui des architectes, qui parfois les rénovent, parfois en proposent des versions neuves à ossature bois, bien intégrées à leur environnement, mais exemptes de ce travers qu'est parfois le néorégionalisme. Des séchoirs, ces constructions neuves conservent la volumétrie simple, le plan rectangulaire, les ouvertures verticales hautes et étroites, et surtout le bardage en bois. Autant d'éléments qui permettent la déclinaison d'une belle et sobre architecture contemporaine avec, à l'intérieur, de grands volumes aérés et une agréable circulation de la lumière. L'isolation est performante et les matériaux sains, et ceci à des coûts qui leur permettent de rivaliser avec les pavillons neufs proposés par les grands promoteurs.



L'architecte Didier Klinkammer a conçu plusieurs maisons de particuliers en s'inspirant de la volumétrie simple et dépouillée des séchoirs à tabac, qui s'intègrent ainsi harmonieusement dans le paysage bâti périgourdin.





Photos D. Klinkammer

En ossature bois, ces maisons relèvent d'un système constructif semi-industriel qui réduit leur coût de fabrication (conception, Didier Klinkammer, architecte).

3 QUESTIONS À L'ARCHITECTE DIDIER KLINKAMMER

► COMMENT QUALIFIERIEZ-VOUS L'ESTHÉTIQUE DE CES MAISONS À OSSATURE BOIS ?

Ces maisons ont une esthétique très simple, caractérisée par des formes très épurées, une volumétrie dépouillée exempte d'excroissances inutiles et un travail exigeant sur les matériaux mis en œuvre : modénature du bardage et enduits à la terre, toiture en bac acier recouvert de cuivre. Cette recherche de simplicité garantit leur intégration au paysage et au patrimoine bâti existant. Elle en est même la condition.

► DANS LEUR CONCEPTION, QU'EST-CE QUI A PRÉSIDÉ À VOTRE DÉMARCHÉ ?

Ma démarche a été en grande partie guidée par une réflexion environnementale et notamment l'insertion d'un projet dans son contexte. L'idée était de concevoir une maison capable de s'intégrer dans la campagne périgourdine sans sombrer dans le néorégionalisme. Mais le respect de l'environnement ne s'arrête pas là. Les matériaux mis en œuvre ici sont issus si possible de filières locales. Le système constructif des maisons à ossature bois est de type semi-industriel, avec le recours par exemple à des panneaux fabriqués en

atelier assemblés sur le chantier, ou à des formats d'usages standard pour les pièces de charpente. Outre la réduction des délais de chantier, cette approche permet d'atteindre des objectifs économiques intéressants.

► CES MAISONS PRÉSENTENT-ELLES DES PERFORMANCES ÉNERGÉTIQUES SATISFAISANTES ?

Oui, car leur implantation et l'orientation des baies vitrées permettent de bénéficier d'apports solaires passifs. À ceux-ci s'ajoute nécessairement la recherche de systèmes de production énergétique performants : dans un projet, par exemple, nous avons eu recours à la géothermie. Un lanterneau en toiture assure une ventilation naturelle. On peut par ailleurs utiliser de la brique crue en remplissage d'une structure de type colombage afin d'introduire de l'inertie thermique pour mieux gérer l'amplitude thermique. L'avancée de toiture et les volets coulissants à lames orientables offrent parallèlement des protections solaires adaptées au confort d'été.



Photo propriétaires

Laissé à l'abandon, cet ancien séchoir a été réhabilité à usage d'habitation par l'architecte Julien Dumolard. Ses matériaux traditionnels ont été préservés autant que possible, ainsi que sa volumétrie et les dimensions de ses ouvertures, maintenant équipées de brises soleil orientables. L'aménagement intérieur, contemporain, convient à merveille à ce grand volume.